

LA CORDEE, HIVERS 2007 – RAPPORT DE CAMP

Essayons de relater le cours du camp qui fut d'une grande intensité...



Samedi 10 février

Guillaume et Melissa partent faire les courses, dévalisent différents magasins valaisans afin d'avoir des réserves lorsqu'il s'agira de nourrir des ados affamés. Le nez dans les listes de commissions ils slaloment entre les étales avec leurs chariots sous le regard courroucé des gens raisonnables... Les provisions faites, la voiture de Melissa est remplie à ras bord. Arrivés en trombe au chalet de la Cordée vers 18h ils continuent leur chemin à la laiterie des Haudères chercher le fromage, puis chez Nathalie chercher les clés du grand chalet et enfin à la boulangerie commander le pain. Ouf, tout est prêt.

Dimanche 11 février

Le chalet est terriblement vide et silencieux durant l'attente de l'arrivée des autres ! Guillaume et Melissa s'improvisent cuisiniers, se concentrent sur le tiramisù, la pâte à gâteau et le dilemme de ... comment placer les tables ? Heureusement que Guillaume est mathématicien ! Puis le défi du baby-foot commence.

15:30 – Les bus arrivent et laissent apparaître des visages souriants, parfois malicieux, parfois surpris (pour les nouveaux). Les dortoirs résonnent, la stéréo est installée, le son prend de l'ampleur, le chalet est apprivoisé. La cloche sonne pour la première fois et la directrice parle de l'organisation du camp, des valeurs importantes et bien sûr des...règles. Puis arrivent Patou et Guy, les guides pour la semaine. Le soir, après les lasagne à la sauce Louca, tous se retrouvent dans le grand salon et un jeu de présentation permet à chacun d'apprendre les noms des participants. Que de rires ! Et les apaches sont tirés pour la première fois – merci aux anciens pour les règles du jeu !"

Lundi 12 février

Réveil à 6h30 pour l'équipe de service, réveil en musique à 7h15 pour le reste de la troupe pour un copieux petit-déjeuner. Les groupes de services sont petits, alors tous aident. Il neige, peu, mais suffisamment pour donner un air de conte.

Départ à 8h30 comme prévu !!!!! Entassé dans les 2 bus, nous prenons la direction de la **Palanche de la Cretta (1100m de dénivelé)** avec son sommet à **2926m**. Il neige, puis une petite pluie se met de la partie. Tous arrivent au sommet, même nos trois surfeurs qui peinent dans cette neige mouillée avec leurs raquettes qui s'enfoncent.

Retour au chalet, vite une douche avant qu'il n'y ait plus d'eau chaude. Puis l'équipe cuisine s'attelle à la préparation d'un repas exotique.

Louca et les guides préparent une soirée sur le thème des avalanches, film à l'appui et moult questions et explications. C'est bien utile vu les conditions qu'il y en ce moment.

Extinction à 22h30, bien fatigués après cette longue journée.

Mardi 13 février

Réveil à 7h sur un air de Brassens. Le petit-déjeuner est vite pris et voilà l'équipe en route pour la Forclaz. Il a neigé toute la nuit et une belle couche de poudreuse recouvre tant bien que mal les plis de la montagne. L'objectif de la journée est de gravir la **Serra Neire**, par le col de Bréona– un sommet de **2986m**.

Afin de ne pas trop fatiguer l'équipe dès le départ, les remontées du Tsaté allaient faire office de jambes, mais ... oh déception ... elles étaient fermées (probablement à cause du manque de neige de cet hiver). Bon, avec courage (et grognements) l'équipe fixe les peaux, les surfeurs sanglent leurs raquettes, et voilà la montée qui commence, cheminant au travers des beaux vieux mayens de Bréona. La course est accompagnée de nombreux « voums ». Des flocons se remettent à tomber et il fait assez froid. Ouf, un mayen nous accueille et nous abrite le temps de notre pic-nic. Vive le pain de seigle qui chauffe l'atmosphère.

Guy trace dans une neige bien lourde, et déclenche le départ d'une plaque de neige à distance. La grandeur du groupe, les conditions et le bon sens de nos guides amène l'équipe à faire demi-tour. Une montée de **600m** de dénivelé est par ailleurs bien suffisante à certains et laisse assez d'énergie pour profiter des talents de jongleur de Thomas. Une équipe nous crée de jolies balles multicolores. Et le soir, Louca nous montre ses talents de chef de cérémonie pour le traditionnel match d'impro.

Mercredi 14 février

Dire que c'est la St-Valentin ! Nous sommes bien loin des foules de la plaine et des bouquets de fleurs. Réveil à nouveau sous la neige qui continue inlassablement de tomber. Guillaume le jeune a mal au dos et Joachin de terribles crampes au ventre – les deux restent au chalet avec Thomas. Les autres se mettent en route pour la **Pointe de Mandelon** dans le val d'Héremence, une vallée parallèle à la nôtre. Son sommet à **2559m** ne nous fait pas peur et, malgré la neige fraîche, une belle trace nous conduit au sommet après **1000m** de dénivelé. Au sommet les premiers flocons nous accueillent et nous tiennent compagnie pendant la descente. Pic-nic à l'alpage de Mandelon, avec Patou qui nous imite à merveille une grenouille à grande g****. Grace à la technologie, Guy et son inséparable portable s'arrangent pour rester toute la semaine à la Cordée au lieu de devoir repartir le soir même: une chouette nouvelle pour tous.

Le soir l'équipe des moniteurs et des guides passent une grande partie de la soirée à préparer une virée en cabane. L'envie de trouver une cabane non gardée et d'y passer 2 nuits semble bien utopique vu le peu de courses possibles en raison des conditions et des risques d'avalanches. Mais nos guides nous proposent une toute belle alternative.

Une onctueuse tartiflette régale les ventres – merci les frères Gerdil – suivie d'une mousse au citron qui achève leur bonheur ! Thomas nous propose un jeu mystérieux – la sardine – qui nécessite de plonger le chalet dans le noir complet. Je n'en dirais pas plus. Mais les rires fusent, accompagnant les pas silencieux, les murmures, les sursauts. Une sardine, bien ancienne et rodée à la Cordée, trouve une cachette très difficile à déceler. Malgré tout, elle se retrouve entourée de 15 personnes qui ont de la peine à ne pas éclater quand elles entendent « little scratch » et « la petite crevette » tourner en rond pour les trouver. Explosions de rires à en avoir mal au ventre...

Jeudi 15 février

Soyons fous : 15' de grasse matinée en plus ! Du pain maison nous donnent de l'énergie pour préparer les affaires pour la virée en refuge. Tiens, il y a du soleil !!! Nous avons presque oublié à quoi il ressemblait celui-là ! En route pour Loèches-les-Bains. Une télécabine nous amène à la Gemmi où, dans un grand vent froid, nous nous préparons pour monter à la Lämmerenhütte. Une longue traversée nargue les surfeurs, mais ils suivent courageusement. Vont-ils se mettre un jour au ski de rando ? « *That is the question...* » Quel plaisir d'être dans un tel cadre au SOLEIL ! Arrivés de bonne heure à la cabane, nous décidons de profiter de ses rayons pour effectuer des recherches d'ARVA (Appareil de Recherche de Victimes d'Avalanches) et d'utiliser pelles et sondes. Puis quelques uns restent dehors à construire un jump, d'autres à creuser un tunnel. Soirée sympa au refuge, dont les 2 gardiennes se souviendront par la quantité monstrueuse de spaghetti que nous avons avalée !

Vendredi 16 février

Réveil à 6h. Il fait doux et beau, le ciel est étoilé. Nous partons direction le **Wildstrubel, 3244m**, dans un paysage magnifique. Tous arrivent au sommet (environ **800m** de dénivelé) avec un grand sourire, malgré certaines jambes lourdes. Les conditions de ski à la descente sont superbes et des jolies traces sont faites.

Le pain de 2kg en forme de cœur est rompu au pic-nic et dédié avec charme (non, ne rougissez pas). Certains se mettent torse nu et une bataille de boules de neige nous rafraîchit, tellement il fait chaud. Soudain, une équipe bien motivée décide de se faire une dernière pente, et partent en direction du Daubenhorn pour faire quelque 300m de dénivelé de plus. Les autres se mettent en route pour la Gemmi.

De retour à la Cordée, les équipes se mettent en route pour nettoyer le chalet et ranger leurs affaires, pendant que Guy et Patou se concentrent sur la marche à suivre pour réussir une fondue. Ça a l'air très compliqué.

La dernière soirée est si vite là qu'il faut qu'elle soit mémorable. Pour certains elle restera dans leur souvenir comme le « sursaut de Melissa », où « comment little scratch affronte une peluche ». Eh oui, c'est le carnaval à Evolène et les peluches sortent en masse chasser le mal. Les directives sont très claires et la tradition est expliquée à tous afin d'éviter des problèmes. Après la fondue, tout le monde descend au village. Tiens, c'est bien la première fois que les jeunes restent tous ensemble ... eh oui, ces peluches sont magnifiques, mais parfois bien effrayantes, N'est-ce pas Aline ? N'est-ce pas Melissa ?

Samedi 17 février

Une sortie « cerise sur le gâteau » est proposée par Patou et Guy pour notre dernière journée. Le nettoyage est expédié, les sacs entreposés dans la salle de ping-pong, et nous voilà parti pour Arolla. Les remontées mécaniques nous amènent au pied du **col des Iignes** (ou col de la Cassorte) où nous collons les peaux ou enfilons les raquettes : **350m** de montée pour environ **1500m de descente** – c'est du pur délire, et les traces sont de plus en plus belles. D'ailleurs les nôtres sont les premières. De retour à la Gouille, malgré le temps qui passe, nous prenons le temps de manger une salade de lentilles et légumes et de faire un bilan (malheureusement un peu court). De retour au chalet, les bus chargés, un dernier balayage, le matériel J&S rangé, et nous voilà partis. En laissant derrière nous des beaux souvenirs et une indicible envie de revenir.

Merci les ados ! merci les guides ! merci les moniteurs ! et à l'année prochaine !

Melissa, 18 février 2007